

Du corps à la danse, de l'espace au territoire. Danser le monde et le cartographier.

Enfants, notre monde était LE monde. Nous l'avons exploré, éprouvé avec nos cinq sens, en mettant notre corps en mouvement. Progressivement, nous avons été capables de le décrire, puis de nous extraire de la seule sensation et du mouvement exploratoire pour le représenter.

Mais la représentation du monde est-elle le monde ? Qu'il y a-t-il sur une carte qu'il n'y a pas dans ce qu'elle représente ? Qu'il y a-t-il dans le monde qui ne figure pas sur sa carte ?

L'ÉCHELLE DU MONDE propose une réflexion et une pratique basée sur les sensations que l'on a de notre environnement pour aborder la question de sa représentation.



Contenus

Cet atelier se base sur un travail pratique d'exploration de notre relation à notre environnement et nos pairs. Les exercices de graphie et de danse permettent de rendre sensibles ces questions de représentation. Tout au long de la journée, les élèves construisent des territoires, les dessinent, les cartographient et les dansent.

Le stage aboutit à la réalisation d'une carte complétée de dessins, textes descriptifs et poétiques et une séquence dansée qui se base sur les relations réelles et imaginaires qui se nouent dans ce lieu.

Réflexions et développements

La danse. Tribale, sacrée, populaire, puis apportée dans les théâtres par Louis XIV. Une interprétation de la réalité. Les corps peuvent raconter, mais aussi tracer des parcours, composer des formes, donner à voir des sensations. Le corps, l'espace, le rythme, la dynamique, les interrelations sont les fondamentaux de la danse.

De l'oral à l'écrit. L'homme s'est d'abord exprimé par le corps et la voix, puis par des traces écrites (du dessin à la représentation abstraite de l'écrit).

Cartographie. Une manière de représenter le monde. Jusqu'au XX^{ème} siècle, les cartes comprenaient encore des zones signalées *terra incognita*. Aujourd'hui, l'imagerie par satellite donne une représentation fidèle du monde. Cette représentation de plus en plus exacte peut nous inciter à penser que l'on connaît le monde. Pourtant, pour celui qui ne voyage pas, cette imagerie aussi précise qu'elle soit, ne rend compte que des éléments fixes qui la constituent.

Histoire. Rechercher des cartes anciennes, les comparer avec des cartes actuelles ou des imageries de géolocalisation : qu'indiquent ces différentes représentations sur l'état de la perception et compréhension du monde ?

La compagnie de l'estuaire développe un langage chorégraphique fortement marqué par les liens entre l'homme et son environnement géographique, culturel et social. Les éditions Héros-Limite ont créé *Géographie(s)*, une collection qui invite à la découverte de savoirs et d'expériences nous donnant à penser notre rapport à la Terre. Nathalie Tacchella, chorégraphe et Alain Berset, éditeur proposent depuis de nombreuses années des stages mettant en lien la danse contemporaine et l'écrit sous différentes formes.

Ces stages se déroulent dans leur lieu de travail, au Galpon, une maison pour le travail des arts de la scène, et aux éditions Héros-Limite, un atelier d'impression pour l'expression artistique.

www.estuaire.ch | www.galpon.ch
www.heros-limite.com



Danseurs – Moyen Âge



carte mondiale de 1154 – Al Idrissi



Henri Gissez – Le ballet de la nuit – 1653



Champlain – Carte de la Nouvelle France – 1612



Les gens des villes – cie de l'estuaire – 2011



vue satellite des Alpes - 2012